

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRIONS: Annonces: la ligne... 20 c.

Les abonnements et les annonces sont envoyés à Roubaix, au bureau du journal...

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

- A Roubaix, aux bureaux du Journal. A Tourcoing, rue Nationale 18. A Lille, à la succursale de l'Agence Havas...

ROUBAIX, LE 20 FÉVRIER 1883

LA PÉTITION DU TRAVAIL

Nous avons publié l'adresse remise au président de la République.

Le Petit Journal reçoit une communication de laquelle résulte que l'Union des chambres syndicales ouvrières de France...

Paris, le 18 février 1883.

Monsieur le président de la République, L'Union des chambres syndicales ouvrières de France...

Je ne puis que vous avoir gré de votre franchise, et je vous remercie des paroles sympathiques contenues dans votre lettre...

Paris, 18 janvier 1883.

M. Jules Ferry a compris la nécessité de faire dans le nouveau cabinet une part aux groupes de la Gauche radicale et de l'Union démocratique...

L'EMBROUILLAMINI

Nous n'avions pas encore de ministère aujourd'hui.

En aurons-nous même un demain? C'est douteux.

La présence de M. Devès dans le ministère Ferry eût été une satisfaction donnée aux membres de l'Union démocratique...

M. Jules Ferry a refusé d'entrer dans la combinaison Ferry, celui-ci a dû se remettre en campagne...

Le remède à cette déplorable situation nous semble intimement lié au respect que la République pratique doit imposer à ses ennemis du dedans et du dehors.

L'Union démocratique donnera sa confiance à un cabinet qui, fermement résolu à faire respecter par tous...

La gauche radicale compte dans son sein des adversaires acharnés du gambettisme, tels que M. Gatineau, M. Boyssot, etc.

Un amendement tendant à ajouter le mot immédiat après le mot révision, dans le deuxième vote, a été repoussé.

M. Jules Ferry, qui avait déjà disposé de sept portefeuilles sur onze, s'est donc vu dans l'obligation de donner deux des portefeuilles encore vacants au Sénat...

M. Barbey ayant refusé le ministère de la marine pour des convenances personnelles et M. Brun pour raison de santé...

M. Martin-Feuillee préférerait les sceaux

au ministère de l'intérieur; mais M. Ferry hésite à nommer M. Waldeck-Rousseau à l'intérieur, où il n'a pas très-bien réussi...

On a parlé de M. Tolain pour le commerce; quant au département de l'Instruction publique, qu'on avait attribué un instant à MM. Spuller et Berthelot...

M. Jules Ferry n'avait offert ce portefeuille à personne, quoi qu'en aient dit plusieurs journaux; il lui serait bien difficile, en effet, de se séparer d'un collaborateur qu'il avait naguère indiqué lui-même pour ce poste.

M. Jules Ferry n'ayant pu réussir à s'assurer le concours ni de la Gauche radicale, ni de l'Union démocratique, bien qu'un portefeuille ait été offert à M. Méline...

Le général Thibaudin, dont les chances diminuent, n'avait pas encore reçu, hier soir, la visite de M. Jules Ferry.

Il s'en va maintenant, parait-il, fort ému.

« Et pourtant, pourrait-il dire, je n'avais pas sa parole! »

LETTERE A M. GREY

Monsieur le Président,

Qu'il me demande maintenant ce que va devenir la question des princes, ce que va faire la Chambre, ce que va décider le gouvernement; et si je prend la liberté de vous mettre personnellement en cause à ce sujet, c'est que, légalement, constitutionnellement, c'est vous seul qui avez désormais l'action...

Je le démontrerais tout à l'heure de la façon la plus précise, mais d'abord laissez-moi vous dire que l'opinion s'est étonnée de votre attitude en cette affaire...

Où, vous avez violé à leur égard la neutralité constitutionnelle ou vous êtes sorti de la correction légendaire dont aime à se parer votre indolence pour agir et intriguer contre eux dans 'a coulisse.

Il en est, selon vous, le type achevé, le modèle incomparable, et vous dites de lui avec admiration: « Si la monarchie constitutionnelle, qui a échoué trois fois en France, s'est maintenue depuis cinquante ans en Belgique, c'est grâce à un homme d'un grand sens, qui a su comprendre qu'il ne pouvait régner qu'en s'effaçant, et qui a eu la force d'ériger l'effacement en règle de conduite. »

Or, tout cela dépend de vous, monsieur le Président, de vous seul, et il importe ici de bien préciser les responsabilités.

Les Chambres ont le pouvoir de faire des lois en dehors de vous, même contre vos idées et vos préférences, et vous êtes tenu de les promulguer dans une période déterminée.

Thibaudin ne peut pas faire le coup: il ne peut que vous le proposer.

On croit volontiers dans le public que le ministre de la guerre a qualité pour frapper les princes; c'est une erreur. Il peut vous apporter le revolver, mais c'est vous qui tirez!

Voilà la vérité légale et matérielle; et il n'est pas inutile de la bien établir.

Et le général Thibaudin, interrogé par M. Pelletan sur le point de savoir s'il pouvait mettre en non-activité par retrait d'emploi les princes qui occupent des grades dans l'armée, a correctement répondu: « Il appartient au Président de la République de prendre une telle mesure par décret, sur la proposition du ministre de la guerre, si elle lui paraît nécessaire. »

Vous vous plaigniez, il y a quelques jours en recevant les négociants de la rue du Sentier, de ce que les occasions vous manquaient de faire sentir votre influence, de rappeler les esprits aux affaires sérieuses, de les détourner des questions irritantes et stériles.

C'était à Versailles, au temps où vous étiez président de l'Assemblée nationale, et

sur la prospérité du pays l'action salubre que vous regrettiez de ne pas déployer suffisamment.

Commencez, tout au moins, par ne pas commettre une iniquité, par ne pas prendre une mesure qui serait un défi au Sénat en même temps qu'un outrage à la morale publique, et vous aurez beaucoup fait pour l'apaisement des passions qui agitent le pays en inquiétant les intérêts.

Après un mois de pénibles efforts, vous avez, dit-on, un nouveau ministère. Je ne dirai pas avec le poète: Toujours mêmes acteurs et même comédie!

Voilà la justice que nous laissons entrevoir le futur garde des sceaux. Car c'est M. Waldeck-Rousseau qui a tenu ce propos de Jacobin, bien digne d'un lieutenant de Gambetta.

Et, d'autre part, il se confirme qu'après la dégradation militaire des princes — verre d'eau bien insuffisant à désaltérer la soif ardente des révolutionnaires — la proposition sera faite d'abroger la loi de 1872 qui a restitué aux d'Orléans la partie non aliénée de leurs biens confisqués par l'Empire.

Vous sentez-vous résigné à suivre dans cette voie de spoliation, la majorité grise de la Chambre?

Vous ajoutez dans ce même écrit intéressant: « Je me donne volontiers le ridicule de parler de principes dans un temps où il est de mode de les dédaigner et de les sacrifier aux faits. Ils n'en sont pas moins les règles éternelles de la raison. »

Je vous ai entendu prononcer l'éloge de Berryer sur son cercueil, et vous l'avez loué par dessus tout d'être invariablement resté fidèle à la liberté. N'est-ce pas le cas de vous souvenir qu'il a défendu cinquante ans avec indépendance tous les princes et tous les proscriptions, même ceux dont la doctrine de justice et de la négation même de ses opinions, disputant tout à tour aux passions politiques la tête ou la fortune, l'honneur ou la liberté de ces clients illustres?

« Ce n'est pas assez de les appeler à l'occasion: « Monseigneur », ou, avec une familiarité vraiment charmante: « Mon cher duc... » Encore faudrait-il leur rendre quelque justice et ne pas les traiter plus mal que ces officiers déserteurs, passés à la Commune en 4871, condamnés et fêtés par les conseils de guerre, et réintégrés depuis dans leurs grades comme dans les cadres de la Légion d'honneur!

« Vous l'avez destitué de l'inspection générale où l'avait relégué une défiance injuste; »

« Vous l'avez condamné, avec la capacité la plus brillante, à l'inactivité la plus pénible; »

« Vous avez annulé l'avancement du duc d'Alençon, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Chartres, également porté avec le numéro 10 par la commission des généraux; »

« Vous avez annulé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »

« Vous avez entravé l'avancement du duc de Nemours, porté depuis quatre ans avec le numéro 10 sur votre propre liste; »